

Vendredi 16 avril 2021



A. RUBLEV / R. Nadal
6/2, 4/6, 6/2

Interview de Andrey RUBLEV

Q. Est-ce la plus belle victoire de votre carrière ?

R. Cela dépend de quel côté on voit les choses. Si l'on voit Rafa, le meilleur joueur sur terre battue dans l'histoire, alors bien sûr, c'est l'une de mes meilleures victoires. Comme lui ou Roger... Mais si l'on voit de l'autre côté, comme il s'est senti, il est certain qu'il n'a pas bien joué aujourd'hui. Sa position est difficile quand les gens s'attendent à ce qu'il soit le meilleur joueur sur terre battue et qu'il faut gagner à chaque fois. On ne peut pas perdre sur terre parce qu'on est le meilleur joueur. C'est dur de jouer avec cette pression. Chaque fois qu'on doit jouer contre un des meilleurs joueurs, comme Djokovic ou autre, tout le monde s'attend à ce que Rafa gagne parce que c'est la terre battue. C'est dur. Il le fait année après année. Il gagne tous les tournois et il va loin dans chaque tableau sur terre battue. C'est extraordinaire comme il gère tout ça. C'est pourquoi il fait partie des légendes. Donc tout dépend comment on voit les choses.

Q. Vous avez eu l'occasion de mener d'un double break dans le deuxième set, mais il l'a gagné. Comment avez-vous pu rester calme ? Souvent, vous avez dit que votre mental vous faisait défaut. Comment avez-géré ce moment ?

R. Pour dire vrai, je ne sais pas. Toute la situation était étrange. Je ne pouvais pas croire que je menais 6/2, 3/1, avec des balles de break dans le deuxième set. Ce n'était pas réel ! Je me suis probablement dit intérieurement que ça allait changer. Cela ne pouvait pas durer tout le match. Si oui, c'est que Rafa vivait le pire jour de sa vie. Je ne sais pas. C'était irréel de jouer contre Rafa et de mener 6/2, 3/1 et d'avoir des balles de double break. Mener 6/2, 4/1, c'était irréel. Je l'ai compris à ce moment-là et même dans les jeux précédents sur mon service, j'ai eu des balles de break. J'ai compris qu'il allait renverser la situation et reprendre mon service. Et il l'a fait. Dans ma tête, bien sûr que j'étais déçu. Mais je l'acceptais. J'y étais préparé. Je me suis juste dit continue à jouer comme ça et on verra ce qui se passe.

Q. Non seulement vous avez gagné après avoir perdu le deuxième set contre Rafa, mais aussi contre Roberto hier. Pouvez-vous parler de vos progrès sur le plan mental ? Quels sont les principaux facteurs ?

R. Cette semaine, je contrôle vraiment bien mes émotions. C'est la clé au bout du compte. Surtout avec Robert, si j'avais montré la moindre émotion, j'aurais perdu certainement hier parce qu'il menait d'un break. Il a eu une balle de break pour avoir un second break. Dans le deuxième set, il avait le double break. Dans le troisième set, j'avais le double break et il est remonté. Si j'avais montré la moindre émotion, j'aurais perdu. Même chose aujourd'hui avec Rafa. Si après le deuxième set j'avais dit quelque chose ou montré mes émotions, le troisième set aurait fini à 6/2 pour lui. Je suis content d'avoir su gérer la situation. Je suis quelqu'un de très émotionnel. Je peux passer de zéro à cent. Et l'inverse le jour suivant. Je dois encore apprendre à le gérer et à m'améliorer, et faire comme aujourd'hui pour tous les matches.

Q. Avez-vous jamais pensé que vous pouviez le battre ?

R. Quand j'étais enfant, je rêvais déjà de jouer au tennis, il n'y avait pas de plan B ou C. Je ne pouvais qu'être un joueur de tennis professionnel. Dans mon imagination, j'allais être Top 22 ou quelque chose. Rafa serait 30. Mais il jouerait encore au tennis. J'étais sûr que nous nous rencontrerons avant qu'il mette fin à sa carrière. J'ai imaginé que ce serait super si j'avais des chances de la battre (sourire). Mais j'étais un gosse....

Q. Ce tournoi est très particulier, je n'ai jamais, dans un même tournoi, entendu Djokovic dire c'est le plus mauvais match de ma vie, puis Nadal, qui vous a rendu hommage pour votre victoire, dire que vous avez bien joué, et que son service avait été un désastre. Est-ce dû à l'inactivité, à l'âge ? Comment l'expliquez-vous ?

R. Non, ce n'est pas l'âge. Mon match contre Rafa à Londres était à l'opposé. Je n'arrivais à gagner mon service. Mon service était un désastre. Il a très bien servi pendant tout le match. Ces choses arrivent. Certains jours, on se sent mieux et certains jours on se sent moins bien. Cela fait partie du jeu. J'ai eu de la chance aujourd'hui, surtout au premier set, il ne sentait pas bien son service. A partir du milieu du deuxième set, il a fait des doubles fautes. Je sens la même chose : c'est difficile de servir ici. C'est peut-être à cause de l'angle du court, comme un triangle. On croit que le filet est plus haut. C'est dur de servir. Je l'ai senti depuis le premier match.